## Les Scrips Des Metis

M. A. A. C. LaRiviere a critiqué le gouvernement pour avoir donné des scrips aux mêtis du Nord-Ouest qui les réclamaient depuis tant d'années.

Il voudrait ceci et cela, il est mécontent qu'on n'ait pas suivi ses avis, qu'on ait fait fi de son opinion!

A ce compte il a du mécontentement pour longtemps sur la planche, car on ne s'est jamais beaucoup préoccuppé en chambre de l'opinion de M. LaRiviere

La meilleure preuve est que comme deputé de Provencher, il n'a jamais pu rien obtenir pour son comté en dehors du patronage destiné à graisser ses ficelles politiques.

D'ailleurs il y a une réponse et une réponse décisive à faire à M. LaRiviere.

Les métis du Nord-Ouest sont tous satisfaits de la décision du gouvernement.

Un fait certain c'est que pendant des annees et de années les metis ont vainement réclamé auprès des gouvernements conservateurs pour obtenir justice. Les conservateurs faisaient la sourde oreille.

Aussitot arrivé au pouvoir Sir Wilfrid Laurier a pris en mains la question et a fait obtenir satisfaction aux metis.

M. LaRiviere n'a rien à gagner à soulever cette question, car, elle ne sert qu'a illustrer la mauvaise volonté des conservateurs à l'égard des mêtis de l'Ouest!

Décidement M. LaRiviere a la langue malheureuse.

## Singuliere tactique

Pour qui parcoure les journaux dits de la BONNE PRESSE (du moins sont-ce eux qui réclament ce titre), le Trifluvien, Le Courrier, la Défense, et "tutti quanti," il est fort instructif et bien suggestif de voir ces journaux citer avec complaisance l'adresse des Catholiques de Winnipeg à Mgr. Falconio, et ne pas souffler mot de la réponse du Délégue Apostolique! On fait suivre cette adresse de commentaires élogieux, pour les Irlandais de Winnipeg, on les couronne de fleurs, ou les proclame les derniers défenseurs de la foi et de l'autel.

Le MANITOBA veut voir dans cette adresse TOUT UN PROGRAMME!

On dirait, vraiment, que ce sont les Irlandais de Winnipeg et non Mgr. Falconio, qui représentent le saint Siège.

La tendance est notoire et vraiment digne d'être signalée.

Le plus clair de tout cela, c'est que la réponse du Délégué Apostolique a grandement désappointé messieurs les bleus farouches et irréductibles, qui tiennent à rester plus royalistes que le roi!

Tant pis pour messieurs les mécontents.

## Deux poids et deux mesures

Il est en vérité plaisant d'entendre M. A. A. C. LaRivière faire un reproche à M. S. A. D. Bertrand, d'avoir résigné son siège dans St. Boniface, quand justement M. H. J Macdonald le chef de M. A. A. C. LaRiviere va resigner son siége dans Winnipeg Sud pour se présenter dans Brandon.

Toujour la même comedie
Deux poids et deux mesures.

Tout est permis aux conservateurs, mais tout est damnable de la part des liberaux—!

Heureusement le peuple juge, et commence a apprécier a leur juste valeur, les sornettes de ce genre.

## Leurs aimables façons!

Le suave M. A. A. C. LaRivière (ah! ah! c'est......LUI), trouve à redire, à ce que M. H. Royal ait osé adresser quelques paroles le jour de la Convention d'Otterburne.

Pour avoir eu l'audace de parler à des libéraux, M. H. Royal s'est fait traiter de "blanc-bec" par M. A. A. C. LaRivière.

C'est de cette façon que ces gens là discutent. Les injures avec eux tiennent lieu d'arguments.

M. A. A. LaRivière (ah! ah! c'est...LUI) accuse M. S. A. D. Bertrand de se faire conduire par M. H. Royal; ne pourrait-on pas en dire autant de M. A. A. C. LaRivière qu'accompagne, ombre fidèle, le juvénile M. Joseph Bernier!

Si c'est avec ce genre de polémique que M. A. A. C. LaRivière compte regagner sa popularité envolée, il se met le doigt dans l'œil jusqu'à l'omoplate.

## Une recette

L'alun pour arrêter les saignements de nez et le sang d'une coupure—Un remède simple et pouvant se trouver facilement sous la main pour arrêter les saignements de nez et aussi le sang répandu trop abondamment par les coupures.

Un accident vient-il à se produire, coupures ou hémorragies nasales, vous prenez un peu d'alun et vous en su poudrez la plaie si c'est une blessure, ou vous prisez la poudre d'alun pour un saignement de nez.

C'est un remède qui est facile d'avoir toujours chez soi; il n'est pas dangereux, il est prompt à préparer, et ses résultats sont rapides.

## L'opinion d'un Cultivateur!

La Semaine dernière au sortir d'une asssemblée au cours de la quelle M. LaRivière et son enfant de troupe, le jeune Bernier Joseph, venaient de parler près de trois heures, un brave cultivateur exprimait ainsi son opinion.

"Je n'ai jamais vu des gens parler aussi longtemps pour ne rien dire.

"Au lieu de nous parler de ce qu'ils comptaient faire, de leur programme etc., etc., ils ont passé leur temps à deblatérer et à injurier leurs adversaires, sans jamais s'appuyer sur aucun raisonnement sérieux bien équilibré, sur aucun fait."

C'est bien là, l'impression qu'emportent tous les gens qui ont assisté aux assemblées de Monsieur A. A. C. LaRivière.

Du vent, du bluff!

## Cherchez le Programme!

M. A. A. C, LaRivière se plaignait de ce que la convention libérale d'Otterburne n'eut point élaboré un programme!

En effet les conservateurs ont coutume de bâtir ainsi des petites chapelles, pour se rendre propices les divinités du lieu. Autant de localités autant de programmes!

Les libéraux n'ont qu'un seul programme celui de 1893. Mais les conservateurs?

Parlons en donc un peu de leur programme, puisqu'ils se refusent absolument à en parler eux-mêmes.

Quel est le programme de M. A. A. C. LaRivière? est-ce le programme de H. J. Macdonald sur l'entrée en franchise des instruments aratoires. Est-ce celui de Sir Chs. Tupper qui déclare vouloir élever les droits sur ces mêmes instruments?

Avec qui marche-til dans le parti conservateur.

Est-ce avec Mackenzie Bowell, celui qui accusait Sir Ch. Tupper d'avoir voulu le poignarder?

Est-ce avec M. Haggart, qui déteste Sir Chs. Tupper.

Est-ce avec Sir Chs Tupper qui ne parle pas à un bon nombre de ses partisans en Chambre?

En vérité il sied mal à M. LaRivière de parler programme lui qui a mis si distinctement le sien dans sa poche, si toutefois il en a un.

Il en a eu un, certainement, de programme, et celui là il l'a fidèlement suivi:

L'intérêt de M. A. A. C. LaRivière.

(Ah! Ah! c'est... lui!)

## Une promesse fallacieuse

Pauvre M. H. J. Macdonald, il est bien décidement dans une mauvaise veine; la guigne s'acharne après lui!

Pour une Mascotte c'est vexant.

Ne voila-t-il pas Sir Ch. Tupper qui à Toronto, samedi dernier a carrément désavoué les promesses de M. H. J. Macdonald à Brpndon au sujet de l'entrée en franchise des instruments agricoles!

Que reste-il aux gens de Brandon!

Une promesse! la promesse d'une bonne volonté! c'est maigre.

H. John promet de faire tout son possible, mais son petit possible est mince, car Sir Ch. Tupper vient de couper court, aux intempestives promesses de H. J. Macdonald.

Quelle farce!

Tout comme les augures à Rome, Sir Ch. Tupper et H. J. Macdonald ne doivent point pouvoir se rencontrer, sans rire.

## Reduction dans le prix de l'huile de charbon

EN 1900 COMPARE À CELUI DE 1896

Journellement, les adversaires du gouvernement Laurier s'en vont criant sur les hustings que l'huile de charbon, n'a pas diminué de prix depuis l'arrivée au pouvoir des libéraux. Il en est même qui vont jusqu'a prétendre que le prix a augmenté. En réalité, un gouvernement n'a aucun contrôle sur le prix de vente des magasins de détail, non plus que sur les prix qu'il plait aux magasins de gros de fixer.

Il serait donc profondément ridicule de vouloir s'en prendre au gouvernement même en admettant que le prix de l'huile de charbon n'aurait pas diminué.

Le gouvernement en réduisant les droits sur l'huile de charbon et en simplifiant les lois qui reglaient le transport de cette huile, à fait tout ce qu'il était en son pouvoir de faire.

On ne peut pas lui demander d'intervenir dans les affaires commerciales des marchands pour leur imposer un prix.

Ce serait du despotisme et de la tyrannie, et pas un citoyen libre ne le supporterait.

Mais les affirmations des conservateurs, sont fausses. Pour s'en convaincre il suffit de consulter le tableau suivant fourni par les marchands de gros et de détails, les plus honorables de Winnipeg.

Huile canadienne en 1896, le gallon 29 cts.

Huile canadienne en 1900, le gallon 22 cts.

American oil Sunlight en 1896 le gallon 30 cts.

American oil Sunlight en 1900 le gallon 23 cts.

American oil Eocene en 1896, le gallon 34 cts.

American oil Eocene en 1900, le gallon 25½ cts.

Comme on le voit, cette fois encore les conservateurs sont pris en flagrant délit de mensonge.

## Un temoignage decisif

L'extraordinaire audace des journaux conservateurs, osant réclamer pour leur parti le succès du meeting de Brandon, a laissé dans bien des esprits des incertitudes.

Si l'on veut savoir à quoi s'en tenir sur le véritable vainqueur de la journée, Sifton où Sir H. Tupper, il suffit de lire le document ci joint qui émane de l'association des Indépendants de Manitoba.

Souris 19 Oct.—L'annonce suivante a été faite aujourd'hui: "L'exécutif indépendant, après avoir assisté à une assemblée entre Sir H. Tupper et l'Hon. Clifford Sifton tenue à Brandon samedi soir 13, Octobre, et après avoir entendu longuement, ces deux Messieurs, sur les affaires du Yukon. Après avoir entendu l'apologie de Sir Ch. Tupper au sujet des accusations portées contre M. M. Sifton et McPhilip, nous en avons conclu qu'il était de notre devoir de recommander aux électeurs de donner leur vote et leur influence pour faire élire l'Hon. Clifford Sifton.

Signe—JOSEPH YOUNG,
Président de l'Association des Indèpendants,
Signé—T. A. M. HUGHES,
Secrétaire.

Quel coup de massue terrible pour les Conservateurs, qui comptaient tant sur cette réunion de Brandon pour frapper une coup décisif. C'est eux qui ont reçu le coup, et un fameux.

## La vraie Note

Les journaux bleus n'ont point assez de boue à lancer contre Sir W. Laurier, qu'ils accusent d'avoir trahi la minorité et d'avoir lâché la question des Ecoles. Or voici ce que Sir W. Laurier disait à Toronto le 16 octobre 1900, nous prenons ses paroles telles que rapportées par la PRESSE un journal conservateur.

"Les libéraux sont arrivés au pouvoir, la conciliation en mains, et ils ont réussi à tout réclamer. Ils ont fait appel au cœur et à la conscience de chacun; ils ont employé les moyens doux, ce qui est leur manière de gouverner, ce qui leur a attiré la bienveillance générale. C'est leur manière de gouverner, par la bonté, et par la justice.

"Maintenant cette question est sortie du domaine des questions brûlantes."

Voila ce que proclame Sir W. Laurier à Toronto, en présence des Anglais, il ne dit pas que la question des Ecoles est une DEAD ISSUE comme Sir Ch. Tupper et H. John Macdonald, il dit seulement que grâce à la sagesse du gouvernement libéral et à l'application de la Conciliation la question est sortie du domaine des questions brûlantes.

On peut aujourd'hui espérer façonner le fer sans crainte de s'y brûler les doigts.

Cela ne fait point l'affaire des fanatiques et des politiciens pêcheurs en eau trouble, mais c'est bien le service le plus appréciable que l'on pouvait rendre à la minorité.

De fait rien n'était possible sans cela.

## Quelques verites

Nous relevons parmi les discours prononcés à la grande assemblée libérale tenue à St. Rock plusiers déclarations bonnes à noter.

M. Langelier l'un des orateurs a soulevé des tonnerres d'applaudissements en faisant une touchante allusion à la mort de l'hon M. Mercier, due aux coups lâches des chefs conservateurs canadiens-français, les mêmes qui autrefois ont applaudi feu sir John A. Macdonald lorsqu'il fit brûler le parlement, à Montréal, parce que la députation avait voté l'indemnité en faveur des des victimes des troubles de 1837-38.

M. P. Corriveau candidat libéral dans Montmorency a dénoncé également M. Casgrain.

De tous les hommes qui ont vilipandé feu Honoré Mercier, dit M. Corriveau, il ne reste plus qu'un homme debout, c'est l'hon. M. Casgrain. (Cris: Tue, tue, étouffons-le!)

Il appartient, continue M. Corriveau, aux braves libéraux de St. Roch de m'aider à faire disparaître ce politicien. Puisque les journaux bleus, à la solde de M. Casgrain, ont entrepris de faire des personnalités sur mon compte, je dévoilerai la carrière honteuse de M. Casgrain. Si Casgrain n'est pas satisfait du règlement de la question des écoles, pourquoi n'envoie-t-il pas son fils unique dans un collège catholique, au lieu de l'envoyer au McGill, de Montréal? Lui, professeur au Laval de Québec, n'a guère de souci de savoir si, au McGill, son fils reçoit là une éducation catholique. M. Casgrain appartient à une grande famille, depuis la fondation du pays, parce qu'elle flattait les les susceptibilités des Anglais et dénigrait les Canadiens-français. Il y en a malheureusement de ces soidisant grandes familles, qui, ont trahi leurs compatriotes en 1837; qui ont sacrifié l'honneur national pour conserver des sinécures au service des Anglais."

Exportations du Canada en Angleterre en 1896, $66,-690,000.

En 1900, $108,696,000.

Les élections partielles du 3 Octobre dernier dans le Nouveau Brunswick.

Majorité libérale dans Kings 829.

Majorité libérale dans Queen's 337.

Majorité libérale dans Albert, 242.

Et les conservateurs parlent de réaction contre le parti libéral!!!